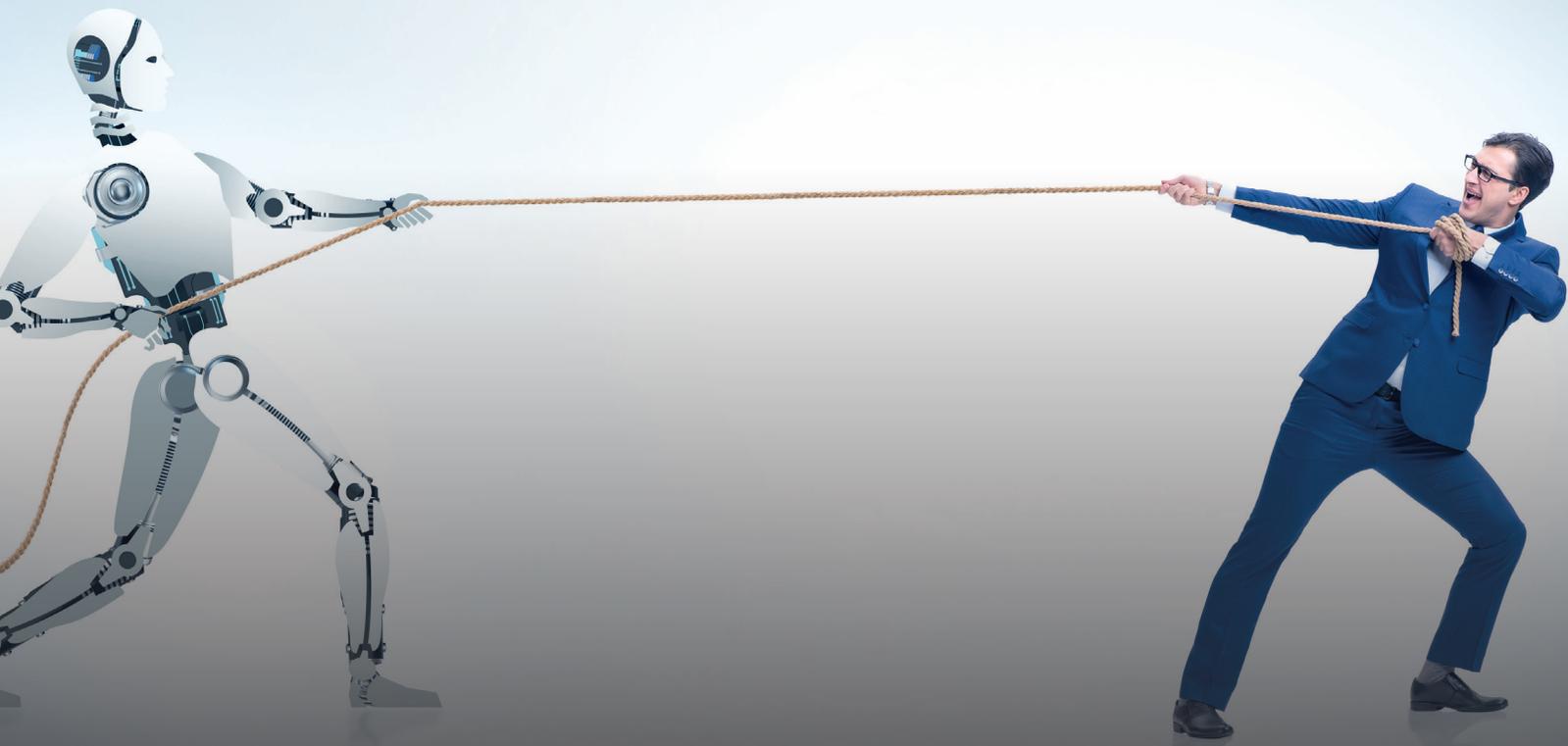


LANGUES | TECH | BUSINESS

MultiLingual

Mise en lumière : Naviguer dans la culture



Les machines sont vos amies le futur, c'est maintenant

Jaime Punishill et Will Rowlands-Rees

**JAIME PUNISHILL**

Jaime Punishill, titulaire de licences en histoire et en sciences politiques obtenues à Stanford, est directeur du marketing chez Lionbridge et responsable de la direction des efforts mondiaux de marketing et de développement de propositions.

**WILL ROWLANDS-REES**

Après plus de 15 ans de travail dans le domaine de la recherche, Will est devenu, début 2021, responsable du développement de produits et services en tant que directeur des produits de Lionbridge.

Dans le numéro de juillet/août du magazine MultiLingual, l'icône fondateur de TAUS, Jaap van der Meer, a écrit un article intéressant et instructif, intitulé « Translation Economics of the 2020s » (Économie de la traduction dans les années 2020). Jaap est un spécialiste chevronné du secteur qu'il accompagne depuis sa création, à l'aube de l'ère du PC. Son analyse du passé, du présent et de l'avenir relève dès lors d'une perception profonde des flux et reflux du secteur.

Le débat qui s'en est ensuivi a été intense, parfois houleux, et fera sans doute encore rage dans un avenir prévisible. De notre côté, nous préférons nous abstraire de cette thématique que vous retrouverez certainement ailleurs dans ce magazine. Selon nous, il est ardu, voire impossible, de prédire l'avenir du secteur de la localisation, en termes d'horizons temporels, de parties prenantes, parmi d'autres inconnues. Ce qui ne fait aucun doute est que la localisation va devenir incontournable, apportant des changements colossaux. À l'image des nombreux changements technologiques qui se sont opérés dans le passé, ce secteur va aider à construire des ponts entre les entreprises et leurs clients mondiaux, tout en posant des défis majeurs en termes de procédures de travail, de propositions de valeur pour les parties prenantes, de tarif, sans oublier l'aspect crucial du secteur : la qualité.

Au cours de son histoire qui a commencé somme toute récemment, le secteur linguistique a connu plusieurs vagues d'avancées, à mesure des séismes technologiques clés. Grâce aux avancées majeures de l'intelligence artificielle (IA), nous sommes arrivés au prochain point d'inflexion qui entraînera d'énormes changements, des perturbations pour beaucoup et une formidable opportunité pour ceux qui s'y préparent et en tirent parti. Rassurez-vous, ceci n'est pas un énième article sur les défis de l'intelligence artificielle. Dans notre perspective, ce débat est clos. L'avenir de la localisation basée sur l'IA n'est pas seulement inévitable, il est déjà là. Nous sommes bel et bien entrés dans cette nouvelle ère.

Pour mesurer l'impact de l'IA sur le secteur linguistique, il peut être intéressant d'observer comment la grande majorité des cycles technologiques se manifestent. Des centaines de livres dédiés au domaine des affaires, de Schumpeter à Christiansen en passant par Brooks et Naim, racontent cela bien mieux que nous. L'un des thèmes récurrents est la

façon dont nous percevons une technologie émergente. Les humains sont de véritables champions quand il s'agit de se focaliser sur des problèmes avec leur lot d'inconfort. Dans l'ensemble, nous ne sommes tout simplement pas doués pour imaginer un avenir radicalement différent. Nous utilisons des cadres de référence existants, qui limitent notre compréhension des nouvelles possibilités. Il n'y a pas de meilleur exemple que l'aphorisme d'Henry Ford, « Si j'avais demandé aux gens ce qu'ils voulaient, ils auraient dit des chevaux plus rapides. » Les gens ont parfaitement saisi le besoin d'augmenter la vitesse pour parcourir des distances plus rapidement. Les chevaux étaient le moyen de transport individuel dominant, d'où la demande de « chevaux plus rapides ».

Il est important de garder cela à l'esprit pour comprendre comment l'IA révolutionnera le secteur, ainsi que le débat houleux suscité par l'article de Jaap. En effet, cela peut nous permettre de mieux cibler cette nouvelle technologie et d'y répondre en termes organisationnels et stratégiques en tant qu'acteurs clés.

Les sujets les plus courants de discussion, de débat et de désaccords profonds sont les suivants :

1. L'IA peut-elle produire des contenus ou des traductions à un niveau comparable à des traducteurs humains ?
2. Les tarifs par mot vont-ils continuer à baisser ? Comment les traducteurs gagneront-ils leur vie ? Comment le travail sera-t-il payé ? Quel est le juste prix du travail fourni ?
3. Les traducteurs/interprètes sont-ils amenés à disparaître ?

À notre avis, cela nous renvoie au « cheval plus rapide ». Nous sommes conscients que ces questions sont à la source d'un inconfort et d'inquiétudes qui vont grandissants. Elles détournent toutefois l'attention de la situation dans sa globalité. Nous devrions en effet plutôt nous poser les questions suivantes :

1. La demande de construction de ponts linguistiques et culturels est-elle satisfaite ? La demande en ce sens va-t-elle continuer de croître ?
2. Selon la façon dont vous répondez à la première question, vous devez ensuite demander comment le secteur s'adaptera. Comment allons-nous répondre à la demande croissante ? S'il en va autrement, comment l'écosystème survivra-t-il à un aplatissement de la courbe ?
3. Comment pouvons-nous mener à bien notre transformation numérique ? Que faudra-t-il pour amener les entreprises à mesurer, voir et assimiler que l'adaptation à une échelle internationale n'est plus facultative ?

Si vous pensez que nous sommes loin de satisfaire la courbe de la demande, alors comment pouvons-nous évoluer pour y répondre ? Comment localiser chaque étape du parcours client ? Comment inverser la dynamique où la plupart des contenus mondiaux sont produits uniquement en anglais, bloquant ainsi le nombre croissant d'internautes non anglophones ? Comment allons-nous aider à trouver le « prochain milliard d'utilisateurs » ? Comment pouvons-nous soutenir de manière rentable les langues à faibles ressources, les économies émergentes et les langues non officielles et non principales parlées dans tous les pays ?

La réponse réside dans la remise en cause de nos hypothèses, en adoptant puis en optimisant de nouvelles technologies de façon innovante à des fins à la fois transformatrices et incrémentielles. Un bon point de départ est d'identifier les trois lignes de pensée qui nous empêchent d'aller de l'avant.

La qualité prime sur tout le reste

Notre secteur est obsédé par la qualité des traductions. D'aucuns pourraient prétendre que nous avons tort. Tous les projets, dans ce secteur comme dans tout autre, doivent être équilibrés en termes de temps, de coût et de qualité. La qualité est sans aucun doute importante, mais il s'agit d'un critère du monde des affaires, par ailleurs très subjective. Il n'y a pas une seule façon d'écrire une phrase, encore moins d'en traduire une. Nos ISO, des mentalités figées et un excès de purisme linguistique font obstacle à une plus grande accessibilité des langues et inclusivité des affaires.

Pour atteindre cette « préparation au niveau mondial », telle que la décrit Jaap, le secteur doit accepter que le coût, la vitesse et l'échelle comptent autant, sinon plus, que la qualité. Marché par marché, cas d'utilisation par cas d'utilisation, culture par culture, tolérance au risque par tolérance au risque, la qualité doit être définie de manière flexible pour faire place à l'importance croissante des trois autres dimensions.

Cela n'est pas seulement vrai pour ce secteur. Les tailleurs d'autrefois ont protesté lorsque les machines sont arrivées, déplorant la perte de qualité dans la production de vêtements. Si nous avons insisté pour honorer les normes de qualité qu'ils visaient, la plupart d'entre nous ne porterions les habits que nous avons aujourd'hui sur le dos. Toutes les tenues n'ont pas besoin d'épater la galerie. Quiconque a utilisé les premières générations d'iPhone sait que ceux-ci laissaient à désirer en tant que téléphones. La qualité du réseau, la technologie des télécommunications et la conception des antennes ont entraîné une mauvaise réception et des interruptions d'appels. Cela n'a néanmoins pas empêché l'impact colossal de l'iPhone et d'autres smartphones sur nos vies. À ce jour, et il en restera sans doute ainsi, la communication lors d'un appel mobile n'est pas d'une qualité aussi élevée que lors d'un appel fixe, mais cela importe peu pour les personnes vivant dans des pays sans infrastructure fixe majeure. Cela importe également peu pour la plupart des gens qui apprécient la nature instantanée et toujours disponible de la technologie cellulaire. Ces nouvelles dimensions importent plus que d'égaliser la qualité du téléphone fixe. Cela ne signifie pas non plus que la qualité des appels n'a pas d'importance. Certains appels doivent être sans faille, pour un enregistrement à des fins d'utilisation dans une vidéo ou pour des discussions sur des questions stratégiques entre deux gouvernements. D'autres requièrent la sécurité d'une téléphonie dédiée ou un cryptage. L'acceptation de la qualité des appels devait devenir flexible pour permettre l'ubiquité des appels. Et bien sûr, la qualité des téléphones meilleur marché atteint désormais des niveaux qui permettent ces compromis. Au fur et à mesure que la qualité de base de la traduction automatique s'améliorera, qu'il s'agisse de MT ou de NMT, requérant plutôt des tâches d'adaptation et d'adéquation, l'échelle, la vitesse et le coût connaîtront des améliorations exponentielles. Mon article « L'avenir de la localisation », publié dans le numéro de janvier de *MultiLingual*, aborde cette question plus en profondeur. Certains contenus auront toujours besoin des compétences, de l'expérience et du savoir des traducteurs humains, tandis que d'autres, en plus grand nombre, seront traduits et localisés pour la première fois, à mesure que des catégories entières passeront de l'humain à la machine ou se verront d'emblée confiées à la machine.

MT = IA

Une grande part du discours sur la traduction automatique (TA) se concentre sur la qualité de la production vis-à-vis de la traduction humaine. Si l'on met de côté le débat sur la qualité des contenus évoqué ci-dessus, si l'on considère le rôle des mémoires de traduction, d'autres ressources linguistiques et même l'utilisation non autorisée des moteurs de traduction automatique par les traducteurs, il devient évident que nous ne parlons pas d'humains contre des machines. Nous avons cessé de le faire depuis longtemps. Ce qui doit se mesurer, c'est le crédit et la valeur qui doivent être attribués aux outils par rapport à la personne qui les utilise.

Au cœur de ce débat réside la question de savoir si les machines ne peuvent produire efficacement que des pièces de puzzle, issues ou non du même puzzle, ou si elles seront suffisamment intelligentes pour assembler l'ensemble du puzzle sans ajustement ni finition humaine.

De ce prisme étroit de la machine vs valeur humaine, il ressort que tandis que MT = AI, AI => MT. L'intelligence artificielle multimodale, qui recourt à l'analyse d'images, de vidéos et de texte, promet d'ajouter de toutes nouvelles dimensions au contexte. Alors même que nous débattons de la traduction machine vs traduction humaine, le T de TA est en train de passer de la simple traduction à la transcréation. La transcréation automatique pourra-t-elle égaler la transcréation humaine ? Probablement pas, mais c'est sans importance. Ce qu'elle fera certainement, c'est ouvrir la voie non seulement à la traduction, mais aussi à la transcréation de presque tout. Que cette transcréation soit délivrée sans être touchée par des mains humaines reste une énigme, mais élargissons un peu le prisme, et voilà que se profile la transcription automatique. La conversion de parole en texte passe déjà par des moteurs de traduction automatique. La conversion de texte en parole ouvre de son côté la voie vers le monde de la vidéo et du multimédia. Nous commençons tout juste à entrevoir les applications de l'IA au niveau de la transformation d'un kit de fichiers source.

En prenant du recul par rapport à la transformation réelle de la source, les autres applications de l'IA sont légion. Le travail et les compétences des linguistes peuvent être identifiés et notés. L'IA sera utilisée pour identifier les linguistes idéaux en fonction de leur expérience. Peut-être avez-vous besoin du traducteur idéal dans un délai ou un budget limité. L'IA peut trouver ce traducteur et acheminer automatiquement le travail vers cette personne. En fait, l'IA nous aidera à déterminer le meilleur flux de travail pour atteindre les résultats commerciaux souhaités pour cette transformation de contenu.

Ne pas toucher à la source

Pratiquement tous les aspects de nos activités ne commencent qu'après la création du contenu source ou d'un fichier source. Bon nombre des défis auxquels nous faisons face chaque jour ont trait à la pauvreté de la source. Avouons-le, nous avons tous été blâmés pour des traductions médiocres qui n'étaient autres que le reflet d'un contenu source médiocre. Peu d'équipes de localisation, et encore moins de prestataires de services linguistiques, se sentent habilités à refuser la qualité des sources. Comme les grands chefs qui préparent des délices gastronomiques avec des ingrédients de qualité inférieure, les meilleurs traducteurs, ingénieurs en localisation et chefs de

« Avouons-le, nous avons tous été blâmés pour des traductions médiocres qui n'étaient autres que le reflet d'un contenu source médiocre. »

projet produisent souvent un contenu cible étonnant qui corrige en fait les défauts inhérents à la source. Collectivement, nous portons le fardeau d'une source pauvre.

Cela crée non seulement une certaine tension sur les tarifs de mots, les délais d'exécution et les problèmes de qualité perçus, mais il s'agit d'une entrave majeure à la localisation généralisée des contenus. Plus important encore, plus l'automatisation est ajoutée à un processus, moins ce processus est indulgent envers les imperfections. En d'autres termes, si nous ne corrigeons pas le contenu source, tout ce que l'IA fera, c'est nous aider à réduire les failles dans des délais jusqu'ici impossibles.

L'application la plus utile et la plus impactante de l'IA sera peut-être l'optimisation des sources, voire même la génération des sources. Pour la première fois dans l'histoire de notre secteur, nous pouvons examiner la source à grande échelle, la classer, la référencer, la trier et l'enrichir. Cela nous aidera à choisir le bon processus de transformation. Cela aidera les traducteurs humains à produire un contenu cible de qualité supérieure. Cela générera les métadonnées nécessaires pour former et guider les machines. Enfin, cela conduira inévitablement à un changement dans notre relation avec les créateurs de la source.

Le début de la discussion sur les sources sera centré sur l'optimisation. Cela se terminera par la génération de la source. Les moteurs de génération de langage naturel (NLG) à grande échelle, comme GPT3, améliorent la production à un niveau stupéfiant. Pourquoi transformer quelque chose quand on peut le créer dès la racine ? N'est-ce pas ce que font les spécialistes du marketing aujourd'hui, en choisissant entre la traduction, la transcréation et la génération de contenu natif ? Notre secteur n'est-il pas parfaitement positionné pour former, régler, optimiser et exploiter les moteurs NLG en collaboration avec des experts linguistiques pour adapter la production finale selon les besoins ?

Ce n'est que le début de l'ère de l'IA pour notre secteur. Nous ne devrions pas nous acharner à défendre des créations de valeur qui appartiennent au passé. On n'achète pas des traductions, on achète de la compréhension, du sens, des ventes accrues. On achète une meilleure compréhension et de meilleures expériences de la part des clients. Si nous faisons une halte pour nous focaliser sur l'objectif, à savoir permettre à TOUTES les entreprises, autorités, organisations et personnes, de se mettre en relation, de communiquer, d'acheter et de vendre à toutes les autres – alors l'IA n'apparaît plus une menace. C'est la clé qui permet la technologie de notre temps. ☯

Ceci est le premier d'une série d'articles sur l'avenir de la localisation.